



VENT DU LARGE

JOURNAL DE BORD

SÉJOURS DE RUPTURE EN VOILIER 2023 | DIR-PJJ Sud-Est



Ce livre raconte l'histoire de 5 aventures éducatives en mer réalisées en 2023 par l'association Vent du Large et la Direction interrégionale de la Protection judiciaire de la jeunesse du Sud-Est. Il regroupe les plus belles images, les témoignages des jeunes et des éducateurs, ainsi que des extraits choisis dans les projets et les bilans éducatifs.

Merci à tous les participants qui ont permis aux jeunes de vivre ces aventures inoubliables.

— 2023

5 séjours de rupture
15 jeunes et 8 éducateurs
36 jours de vie à bord
984 milles nautiques
218 heures de navigation
4 traversées continent–Corse
1 voyage Port-Miou–Port-Cros
4 jours de formation

CEF Les Cèdres
UEHC Nice
UEMO Sainte-Victoire
UEHC Le relais du soleil
STEMO Garlaban Timonier

— LES SÉJOURS

3 ou 4 jeunes, 2 éducateurs et 1 capitaine
7 jours de vie à bord
Navigation entre Port-Miou et Ajaccio
Escales sauvages, îles et mouillages
5 heures de navigation par jour
1 traversée d'environ 24 heures
200 à 270 milles nautiques
Déconnexion totale

A photograph taken from the deck of a sailboat, looking out over the ocean at sunset. The sky is filled with large, dark, textured clouds, with a warm orange and yellow glow from the setting sun visible near the horizon. The water is dark with some whitecaps. In the foreground, the dark silhouette of the boat's mast and various ropes and rigging are visible, framing the view of the sea.

POURQUOI EMBARQUER ?



Nul homme n'est une île, un tout en soi. Chaque homme est partie du continent, partie du large. Si une parcelle de terre est emportée par les flots, c'est une perte égale à celle d'un promontoire.

Méditation en temps de crise, John DONNE



« Cette citation fait écho à ces manœuvres (marines ?) que je tente chaque jour auprès des jeunes que j'accompagne. Souvent perdus, parcelles de terres emportées par les flots, j'entends dans leurs cris, dans leurs actes le besoin de se raccrocher. Cependant, on ne peut se raccrocher qu'à ce qui trouve de la légitimité à nos yeux, qu'à ce qui a du sens. »

« Apprendre à se connaître, à se reconnaître à travers le temps passé ensemble, les expériences vécues côte à côte. À mon sens, c'est ce que permet ce projet Vent du Large. Il autorise les professionnels et les jeunes à se rencontrer dans un espace et un temps en dehors et au-delà de ce qui fait « souffrance » afin de se reconstruire. Ce voyage peut permettre aux jeunes de se réapproprier le vivre ensemble, l'entraide, le partage et la confrontation aux réalités primaires et archaïques inhérentes à la nature. »



« Sensibiliser nos mineurs au voyage, leur ouvrir le champ des possibles, leur permettre de rêver à nouveau font partie inéluctablement de ma motivation à mettre en œuvre ce projet. Leur donner envie d'avoir envie d'apprendre, de découvrir, de s'enrichir, de se surprendre. Leur permettre de rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles façon de vivre. »



« De mon bureau où je reçois mes jeunes suivis, je me demande parfois comment ils réagiraient face à l'immensité et la beauté de la mer, loin de leur quartier et de leurs habitudes. Alors me voilà, nous voilà prêts à embarquer sur un voilier pour partir à l'aventure... Aventure qui nous permettrait de tisser d'autres liens, d'autres espaces, d'autres perspectives et des souvenirs gravés à jamais. »



« Un projet qui donnerait la possibilité à nos jeunes de se redécouvrir et d'apprécier des valeurs comme le vivre ensemble, le respect et le goût de l'effort, la promiscuité du voilier offrant des moments de convivialité sincères et un cadre poétique qui leur permettent un véritable recul sur leur trajectoire de vie. »



Proposer une activité stimulante, susciter un élan vital,
Offrir un temps de pause, un moment en suspens propice à la réflexion, Découvrir
un ailleurs, attiser la curiosité et générer du désir,
Prendre du plaisir, s'épanouir, sourire et sortir de son milieu urbain,
Offrir l'opportunité de s'ouvrir au monde : voyager, explorer, s'évader, rêver,
Partager une expérience avec les jeunes placés et humaniser nos rapports,
Vivre des moments éducatifs incroyables, créer des souvenirs impérissables,
S'aventurer et appréhender la relation éducative sous un nouveau prisme,
Se déconnecter du monde virtuel pour s'ancrer dans le présent et le réel,
Se recentrer sur soi-même, son parcours, et trouver de nouveaux horizons,
Se confronter à la vie en mer et aux relations interpersonnelles à bord,
Offrir un contexte permettant une relation aux pairs plus saine,
Travailler sur les relations au sein d'un groupe,
Trouver une limite physique là où les limites symboliques font défaut, Développer
l'esprit d'initiative, de décision et de responsabilité,
Développer l'esprit d'équipe, la réactivité et la créativité, Favoriser les échanges et
la création de liens entre les individus,
Apprendre à faire ensemble comme à vivre ensemble.



S'ouvrir l'esprit et découvrir le monde,
Identifier ses limites,
(Ré)apprendre à sourire,
Oser prendre des risques,
Apprendre à faire confiance,
Apprécier le goût de l'effort,
Apprendre à accepter l'échec,
Travailler son rapport à la loi et à l'autorité,
Respecter le cadre et les règles posées,
Apprendre à s'appuyer sur les adultes,
Gagner en autonomie et en responsabilité,
Travailler sur ses addictions (tabac et cannabis),
Développer l'estime de soi et la confiance en soi,
Travailler son positionnement au sein d'un groupe,
Déconnecter de son environnement social et familial,
Se (re)mobiliser personnellement et professionnellement,
Respecter les règles de sécurité et le rôle de chacun,
Travailler sur la verbalisation des émotions, en particulier la colère.





PRÉPARATION



Deux jours à bord pour préparer l'aventure, avec des conditions de navigation particulièrement sportives : force 6 à 8 tous les jours avec une mer peu agitée ou agitée. Parfait pour entrer rapidement dans le vif du sujet.

Session 1 : de Port-de-Bouc à Port-Miou avec Oliana, Yannick et Abdelkrim

Session 2 : de Port-Miou à Port-de-Bouc avec Émilie, Stéphanie et Lucas

Encadrement : Cédric, Morgane et Malek



Objectifs de cette formation :

- prendre la mesure des émotions générées et de la réalité de la vie en mer,
- connaître les fondamentaux de l'aventure et les enjeux de la navigation,
- acquérir une expérience pour être à l'aise à bord et pouvoir se projeter,
- avoir les moyens de mobiliser efficacement les jeunes et former un équipage.



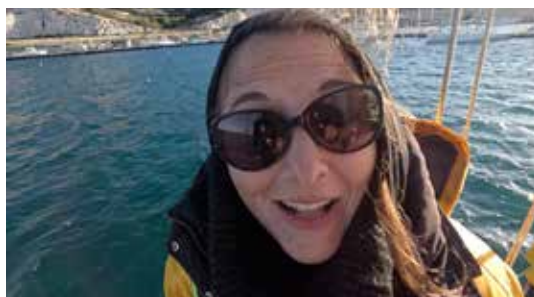
« Cette virée maritime m’a revigorée ! En ce qui concerne la navigation, j’ai désormais une idée claire de notre périple et des aléas que nous pouvons rencontrer. Nous avons éprouvés le mal de mer et la fatigue qu’engendrent des vents forts et une mer agitée. Tout cela fera forcément expérience et ne sera pas une découverte lors du séjour, ce qui permettra d’être plus disponible pour accueillir les émotions des jeunes. »



« Cette formation m’a permis d’acquérir quelques vagues notions de navigation mais surtout d’apprendre encore un peu plus sur moi et sur les relations humaines. C’est un moment unique qui rassemble sur des choses simples de la vie. L’essence même de cette formation réside, à mon sens, dans les valeurs humaines et le lien humain. »



« Ce séjour préparatoire est indéniablement incontournable. J’ai réalisé véritablement dans quel projet je m’étais lancée. Même si je ne suis peut-être pas la plus chevronnée et téméraire, c’est une expérience exceptionnelle et fabuleuse que nous allons faire vivre aux jeunes ! »



Deux mois avant le voyage, des séances de préparation sur des petits bateaux collectifs ont été organisées par chaque structure avec l'association Mixivoile. Ces sorties à la demi-journée ou parfois à la journée ont permis à une cinquantaine de jeunes de découvrir la voile et de composer les 5 équipages embarqués.

Objectifs de ces séances de préparation :

- rencontrer les jeunes dans un cadre nautique, « hors les murs »,
- partager une première expérience à la voile, ce qui rassure tout le monde,
- informer les jeunes sur toutes les dimensions du voyage,
- initier une dynamique d'équipage et diffuser l'esprit d'aventure.

Pour chaque jeune :

- évaluer la motivation et la mobilisation pour le projet,
- évaluer la capacité à s'adapter lors du voyage,
- évaluer la possibilité d'établir du lien,
- évaluer la capacité à respecter un cadre et des règles,
- évaluer la capacité à vivre dans un espace restreint.

Compétences ciblées chez les jeunes :

Envie de vivre une aventure | Attirance pour la mer | Bonne humeur
Communication et écoute | Adaptation à autrui | Sens de l'initiative
Adaptation au milieu maritime | Ouverture sur le monde





5 ÉQUIPAGES | 5 AVENTURES





Port-Miou

Les Embiez

Porquerolles

Port-Cros

Mer Méditerranée



VENT DULARGE

Voyage de Port-Miou à Ajaccio

À BORD DE L'ÉCHAPPÉE BELLE



CEF LES CÈDRES

Du 30 avril au 6 mai 2023 | 200 Milles Nautiques

44 heures de navigation | Traversée : 22 heures

Vitesse moyenne : 4,6 nds | Max : 7,8 nds

0 15 30
Echelle en Milles Nautiques



Girolata

Capo Rosso

Cargèse

Ajaccio

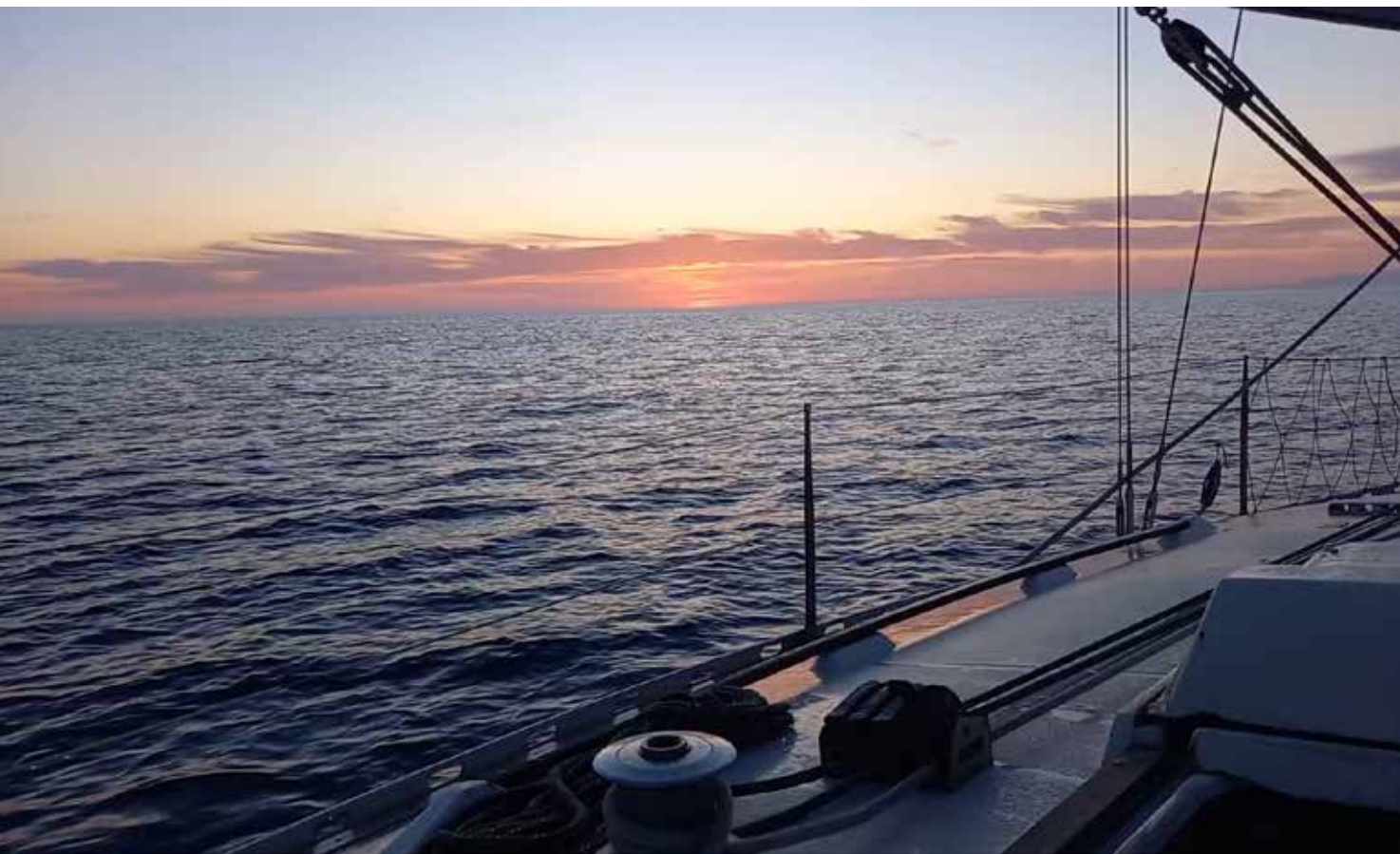
La Parata



















Port-Miou

Les Embiez

Porquerolles



VENT DULARGE

Voyage de Port-Miou à Ajaccio

À BORD DE L'ÉCHAPPÉE BELLE



UEHC NICE

Du 31 mai au 6 juin 2023 | 198 Milles Nautiques

41 heures de navigation | Traversée : 24 heures

Vitesse moyenne : 4,6 nds | Max : 7,6 nds

0 15 30

Echelle en Milles Nautiques



N

Mer Méditerranée

Girolata

Capo Rosso

Cargèse

Ajaccio

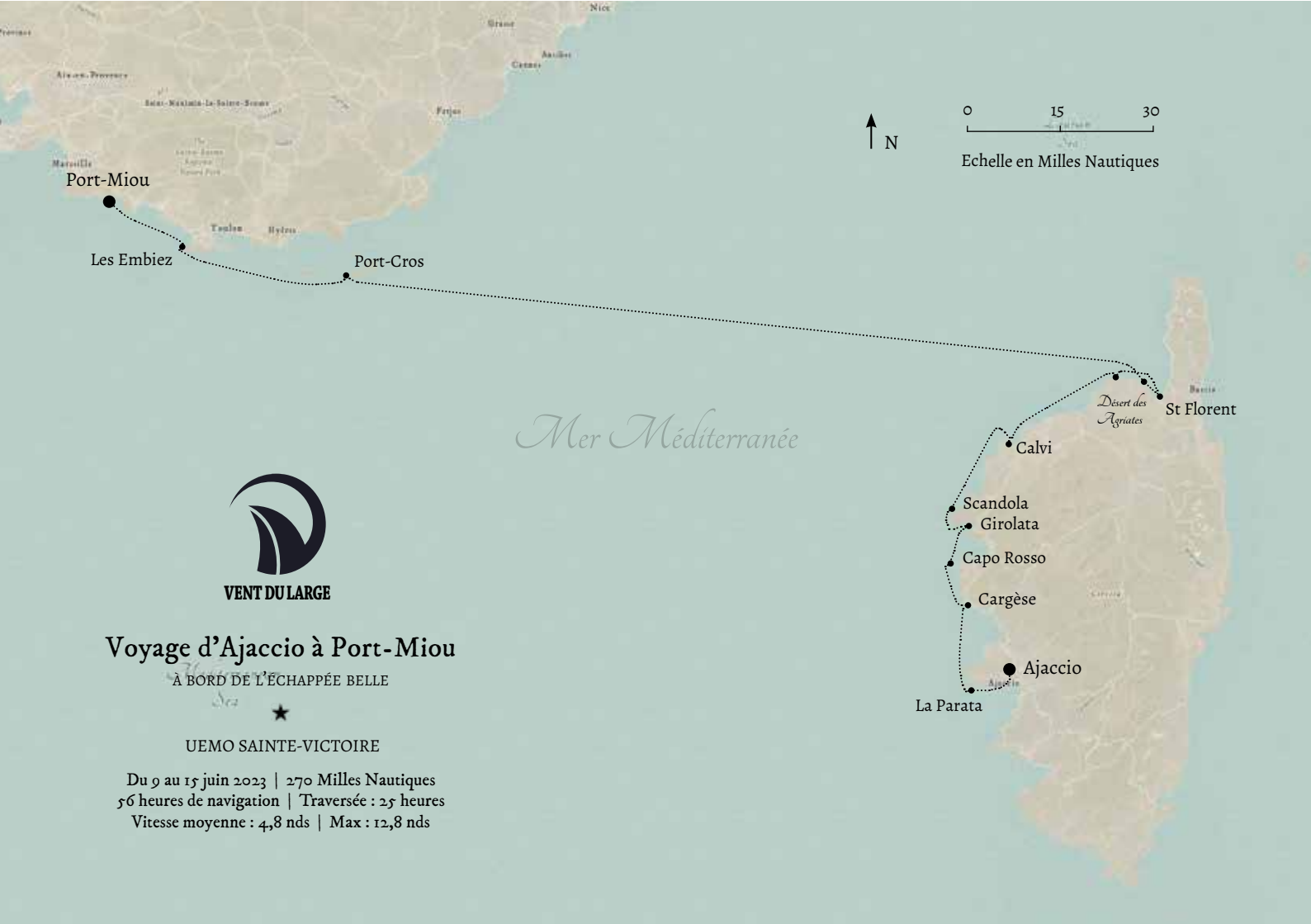
La Parata











0 15 30
Echelle en Milles Nautiques



VENT DULARGE

Voyage d'Ajaccio à Port-Miou

À BORD DE L'ÉCHAPPÉE BELLE



UEMO SAINTE-VICTOIRE

Du 9 au 15 juin 2023 | 270 Milles Nautiques
56 heures de navigation | Traversée : 25 heures
Vitesse moyenne : 4,8 nds | Max : 12,8 nds













Port-Miou



VENT DULARGE

Voyage de Port-Miou à Porquerolles

À BORD DE L'ÉCHAPPÉE BELLE



STEMO GARLABAN / TIMONIER

Du 2 au 6 juillet 2023 | 64 Milles Nautiques

Vitesse moyenne : 5,3 nds | Max : 12,8 nds

Porquerolles

Notre-Dame

Port-Cros











Port-Miou

Les Embiez

Porquerolles

Port-Cros

Girolata

Capo Rosso

Cargèse

Ajaccio

La Parata



VENT DU LARGE

Voyage de Port-Miou à Ajaccio

À BORD DE L'ÉCHAPPÉE BELLE



UEHC LE RELAIS DU SOLEIL

Du 30 avril au 6 mai 2023 | 202 Milles Nautiques

44 heures de navigation | Traversée : 22 heures

Vitesse moyenne : 4,6 nds | Max : 7,8 nds









A photograph taken from the deck of a white sailboat, looking towards a massive, rugged, reddish-brown rock cliff. The water is exceptionally clear, showing a vibrant turquoise color with visible underwater rocks and coral. The boat's mast, rigging, and a person's back are visible in the foreground on the right. The text "TÉMOIGNAGES" is overlaid in the center-left of the image.

TÉMOIGNAGES



« Le voyage et l'itinérance donnent aux jeunes l'opportunité de s'évader, de découvrir d'autres paysages, d'évoluer aux côtés d'adultes ayant un fonctionnement différent. Ils apprennent à communiquer sans mots, à faire face au silence, à vivre l'instant présent. Les éléments naturels facilitent ce processus. »



« La voile comme média et la mer comme support imposent des limites bien différentes que sur terre. L'environnement maritime peut être angoissant, il est truffé d'inconnus et de frustrations. La destination est peut-être connue mais pas le chemin pour y parvenir. »



« Paysage magnifique, eau turquoise, côtes corses impressionnantes. Le regard de nos jeunes face à ces paysages magiques était vraiment touchant. Certains partant seuls explorer les grottes ou d'autres petits recoins de terre. D'autres ont préféré explorer nos limites et patiences... »



« Nous suivons des jeunes abîmés par la vie, qui ont parfois côtoyé uniquement des adultes défaillants. C'est finalement la capacité à établir la confiance, à établir un lien sécurisant qui est au cœur de ce projet. »



« Il n'est pas aisé de créer une dynamique collective, une osmose. Le fait de partager des expériences communes (repas, balades, vélo, nuits au mouillage) permet de fédérer le groupe. Quand le groupe devient un équipage, nous pouvons envisager la traversée. »



« La traversée du continent vers la Corse accentue la notion de départ, de département, de voyage. Un lien fort se construit entre les membres de l'équipage et permet d'entrevoir le reste du séjour différemment. »



« La navigation de nuit en pleine mer demande un véritable dépassement de soi, une application minutieuse des consignes de sécurité afin que la traversée se déroule dans de bonnes conditions. Toutes les émotions sont exacerbées par la perte de repères, le manque de luminosité. Il n'est pas aisé de respecter les quarts. Néanmoins les jeunes seront présents chacun à leur tour avec un adulte sur le pont. »



« Là, seule face à moi-même, le silence me parle
Un tableau d'étoiles, de constellations raconte des histoires
Une mer crépitante
J'ai l'impression de voler au-dessus de l'eau
J'imagine parcourir le monde, devenir marin
Je me sens libre, la tête remplie d'images splendides, les dauphins et les baleines
rencontrés un peu plus tôt dans la journée »



« L'aventure commence ! Les jeunes sont motivés et vivent à pleines dents l'aventure. Le vent, les vagues, les paysages, la faune, la flore : ils ont des étoiles plein les yeux ! Puis arrive la traversée, le grand moment... un vent qui souffle comme jamais, des vagues énormes, des sensations de malade, ... et un jeune malade ! Le pauvre gèrera pour autant très bien cette galère et assurera la fin de la traversée. Ce sont des vaillants mes minots ! »



« Des jeunes heureux, grands par cette vie en petite communauté dans ce cadre exceptionnel que sont le bateau, la mer et la nature. Des souvenirs à vie et des relations tissées indéfectibles qui ont été un levier pour leur prise en charge à leur rentrée au foyer. J'ai vécu une aventure extraordinaire avec des personnes exceptionnelles dans un cadre inédit. Merci à tous pour m'avoir fait passer l'aventure éducative la plus merveilleuse de ma vie de jeune éducatrice. »



« Nous avons mis en place un protocole afin que les jeunes consommateurs de cannabis puissent fumer de la CBD et non des produits stupéfiants. J'ai obtenu pleinement l'adhésion des parents, mais pas vraiment celle des jeunes... J'ai gardé mon cap et finalement réussi de les faire adhérer. Bilan des jeunes : "Sans la CBD, on n'aurait pas tenu le séjour !" »



« Cette expérimentation a permis des moments conviviaux où l'on a pu aborder dans le fond leur consommation et la régulation de celle-ci, pour un arrêt à plus ou moyen terme. Je crois que cette idée est à garder, peaufiner et approfondir pour l'étendre à d'autres actions éducatives. »



« Les jeunes découvrent de nouvelles sensations, exacerbées en l'absence de substances illicites. Ce voyage est une "parenthèse" pour les adolescents que nous embarquons. »



NAVIGUER C'EST LA LIBER
PAS SEULEMENT LE MOYEN D'ATTEINDRE UN



BERNARD MO

RTÉ
BUT.

DITESSIER

« À mon avis, les projets comme ça, c'est pour la déconnexion. Genre pour se retrouver, parce qu'au CEF c'est une ambiance tout le temps tendue, tout le temps dans les règles, tout le temps ceci ou cela. Le fait de partir, c'est beaucoup plus éducatif. Les sujets, les barres de rire, comment on mange, comment on dort... Je me suis senti bien plus libre qu'au CEF. »



« Je pense que ces séjours, c'est pour faire grandir les jeunes, pour qu'ils aient une autre vision de la vie. Parce que, forcément, jeune de foyer, c'est une vie assez dure. On ne peut pas avoir la vie que chaque personne civile peut avoir. Ça nous permet de nous lâcher. C'est comme une liberté, en fait. C'est une sensation de liberté, on se sent libre. »



« Je pense que ce séjour à la voile sert plus à se ressourcer en tant que personne, à découvrir des paysages que les jeunes ne peuvent pas voir là où ils vivent, là où ils ont des problèmes. Ils vivent avec des êtres humains, des adultes plutôt, qui ne les connaissent pas et qui vont essayer de les découvrir. Tu sors de ton contexte de petite cage où tu restes bloqué au quartier, où tu ne peux rien faire. »



« Quand t'es sur le bateau, qu'il n'y a rien d'autre autour, tu penses à rien d'autre. Tu es juste là. Je dirais que tu fais une pause. Moi, franchement, c'est comme ça que je l'ai vu. J'étais vraiment là, sur le moment présent. »



« On est sur notre téléphone tout le temps. On vit pas réellement dans la nature, on ne fait pas tellement de traversée dans la mer comme ça... Donc c'est intéressant. Ça change de la rue, ça change de dehors, ça change de Marseille. Voilà : ça change de tout. »



« Le fait d'avoir été déconnecté des réseaux, du monde électronique, ça te fait voir la vraie vie. Quand tu es dans ton téléphone, tu es dans une bulle. Tu vas passer moins de moments avec les personnes qui sont proches de toi. Vous allez moins discuter, vous allez moins parler de la vie, il y a moins de liens qui vont se créer. »



« La mer était agitée, il y avait beaucoup de vent, des vagues qui montaient à 2 mètres de hauteur à peu près. C'est vraiment des sensations de fou. On a vu une baleine avec son geyser, on a vu des dauphins qui sont venus jouer avec nous à côté du bateau. Je me sentais... comme un aventurier qui part en aventure. C'était comme dans les films. C'est un rêve qui se réalise. Je suis pas un héros mais... mais je peux me considérer comme. »



« Déjà, on se prépare quelques jours avant la traversée pour être sûr qu'on peut la faire. Après, en fonction de Cédric qui nous dit la météo, on part ou on ne part pas. Et, dès qu'on part, on note les quarts que les jeunes font avec les adultes. Par exemple, moi j'ai fait de 23 heures à 1 heure du matin. Après je devais faire de 7 heures à 9 heures mais, bon, je ne me suis pas réveillé. Mais c'est à ça que sert un équipage : ils ont pris ma place et après je les ai remplacés de 9 heures à midi. Toute la nuit il a plu, il y a eu de la grêle. C'était compliqué, surtout quand il fallait barrer toute la nuit. C'était pas facile, mais c'était quand même quelque chose à vivre. »



« Les quarts de nuit, c'était kiffant. C'est comme si on n'était pas dans la même terre que les autres. »



« Le moment le plus dur, c'était la traversée parce qu'il ne faut pas lâcher la barre. Il faut être très attentif la nuit, il faut se réveiller, il faut se relayer. Il faut avoir le mental et il faut avoir l'envie. Il y a eu une tempête qui nous a entourés au bout d'un moment avec beaucoup d'éclairs, c'était impressionnant. Les vagues étaient assez violentes et ça bougeait énormément. Il faut faire attention à la voile qui bouge, faut pas se faire mal, faut être attentif. Et, franchement, il faut avoir envie, comme je viens de le dire. Il faut vraiment avoir l'envie de le faire. »



« On est là, on est sur le bateau. Il n'y a personne pour nous dire quoi faire. Si on veut faire ça, on fait ça. Il n'y a personne qui va nous dire de faire comme ça ou de faire comme ça. »



« On est partis dans des réserves naturelles. On est partis dans des villes qu'on connaissait pas, on a découvert. C'est un voyage, la Corse, c'est magnifique. C'est de l'eau claire, de la verdure brillante, c'est de la nature. »



« Il y a des moments où c'est un peu plus speed que d'autres parce qu'on doit monter les voiles. Mais le reste du temps, quand on navigue, on peut discuter, on peut parler de tout et de rien, on peut se taper les meilleures barres, on regarde le paysage, on regarde les poissons, on pêche, on n'y arrive pas, on se moque des autres... On kiffe quoi ! »



« Il faut se concentrer, ne pas s'endormir dans la nuit. La pleine lune, elle était belle sa mère. »



« J'ai kiffé la pêche. Franchement. Je crois aussi que c'est le meilleur truc que j'ai fait. J'ai pris un poisson et Malek l'a préparé. Je m'en rappelle, ça. C'était un gros poisson comme ça, il a fini un petit truc comme ça. Je n'ai pas trop compris : il y avait plus de citron que de poisson. »



« J'ai vécu ma meilleure vie sur ce bateau. Les meilleurs moments de ma vie, c'est sur ce bateau que je les ai vécus. C'est quelque chose que je n'aurais jamais pu imaginer faire. Étant jeune de foyer, ce n'est pas quelque chose qu'on peut penser de voyager. Je n'ai pas les mots pour décrire, j'ai appris énormément de choses sur ce voyage. Ça m'a ouvert l'esprit. Et là, quand je vais rentrer, franchement, je vais être hype. Je vais être un nouveau moi, on va dire. »



« Super. Hallucinant. »



« Au début, j'avais dit non parce que mon éducatrice m'avait dit qu'il n'y avait pas de douche et que le téléphone était interdit. Et puis moi, comme je fume, je me suis dit que ça va être compliqué parce que je voulais pas fumer devant elle. J'ai fait des séances de préparation pour apprendre comment mettre une voile mais je ne comptais pas y aller. Mais après, voilà, elle a mis des trucs en place pour nous, elle a fait un protocole CBD. Et au final, j'y suis allée quoi. »

« Franchement, c'est un truc que tu ne vas pas faire deux fois. On a vécu des bons moments, on a bien rigolé. On a vu des dauphins qui sont venus juste à côté du bateau. On a vu des vagues de... je ne sais pas combien de mètres. C'était bien, bien, bien. On s'est baignés tout le temps, comme on voulait. »



« Les petites criques où on est allés, c'était vraiment trop beau. On a vu des dauphins, ils sont venus juste à côté du bateau. Moi, j'avais jamais vu un dauphin de ma vie. »



« Quand on a fait la traversée, on était le soir dehors à regarder les étoiles genre il n'y avait rien autour. On n'était que nous. Il y avait des vagues de je ne sais pas combien de mètres, ça faisait comme un manège. »



« Le moment le plus dur du voyage, ça a été la traversée. On a fait vingt- quatre heures de trajet à peu près. Je ne savais pas si j'avais le mal de mer ou pas. Et alors j'ai vécu à un moment atroce. J'ai vomi un nombre de fois incalculable. Mais, à la fin du trajet, je me suis réveillé et j'ai pris la barre. Et le fait de prendre la barre et de voir le chemin, ça m'a enlevé le mal de mer. »

« Quand j'ai vu la Corse à l'horizon, là je me suis dit : "C'est pas possible." Je suis à la barre, j'ai traversé la mer avec l'équipage. Et, en face de moi, je vois une île. Comme si... Je sais pas comment expliquer, il n'y a pas les mots pour expliquer. C'est magnifique. C'est un truc qui m'a fait revivre on va dire. J'ai senti de nouvelles sensations. J'ai vu des choses que j'avais jamais vues auparavant. Ça m'a fait découvrir et peut-être que ça va m'aider pour la suite de ma vie. »



« La traversée, c'était quelque chose, je te mens pas. C'était dur un peu : on devait se réveiller, on avait des horaires. C'était compliqué de se réveiller à 3 heures du matin pour rester jusqu'à 5 heures, tenir la barre. C'était dur. Mais ça va, il y avait une bonne organisation et on a tous joué le jeu. La traversée c'était long, mais c'était bien. »



« Il y avait des vagues. Même si on dit que les vagues c'est chiant, je trouvais ça bien quand même. Avec les vagues... Ouais, les vagues. Même conduire, en vrai, j'ai aimé. Un moment, il a fait n'importe quoi, Malek. Je sais pas, il avait lâché la barre on dirait. Le bateau faisait sa vie, il s'est taillé. C'était impressionnant. Heureusement, on était là avec Haykel. »



« J'aimerais que la mer soit une source d'inspiration en matière éthique et une façon de trouver du sens à une existence à terre. À mon avis, il y a beaucoup de choses utiles et précieuses à apprendre de la mer. Entre autres l'humilité, la ténacité, la patience, la collaboration et la vigilance. Mais avant tout la liberté. C'est naturellement un paradoxe. Sur un bateau, on est prisonnier comme nulle part ailleurs. On ne peut rien faire d'autre que de continuer à naviguer, si l'on veut survivre. Mais en même temps, on est plus libre qu'en aucun autre endroit sur terre. Plus libre, devant l'horizon illimité, de rêver à toutes les vies possibles et impossibles. »

La sagesse de la mer, Björn Larsson

